



Dimanche 20 mai 2012 : j'ai rendez vous avec la légende vivante du cyclisme français !

Me voici donc de retour à Nevers, sur mes terres nivernaises, comme l'an passé pour participer à la cyclo sportive La Look que l'on ne présente plus.

Samedi après midi je viens au siège de la société Look pour retirer mon dossard et percevoir mon vélo test. J'ai la chance pour la seconde année de pouvoir bénéficier du programme test Unique Ride. Je dispose à nouveau du modèle 695 SR équipé Shimano Dura Ace et roues Fulcrum Racing Zéro, dans une belle livrée blanche et rouge.





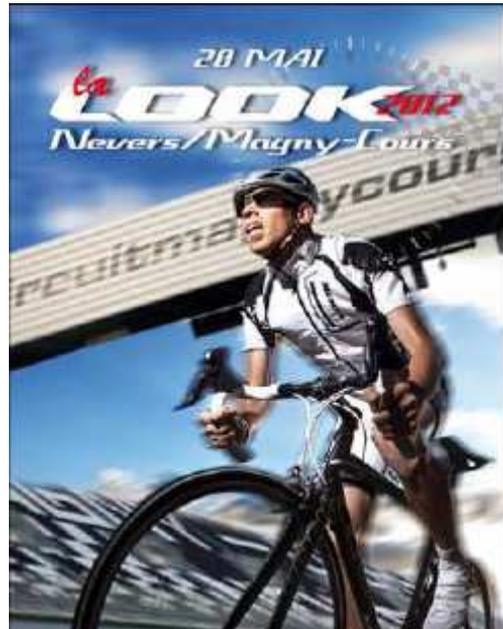
20 MAI la LOOK 2012 Nevers/Magny-Cours



Dimanche matin réveil à 5h00 après avoir peu dormi, petit déjeuner et en route pour Nevers où un rassemblement est prévu à 07h00 pour partir en peloton sécurisé rejoindre la ligne de départ sur le circuit de Nevers Magny Cours.

La pluie fait son apparition et nous accompagnera jusqu'au lieu de départ. Les 18 km de liaison sont parcourus en 37', tranquillement histoire de se chauffer un peu. Heureusement en arrivant sur Magny Cours, la pluie cessera, tout au moins le temps de patienter jusqu'au départ.

L'épreuve phare, la Look Master de 156 km s'élanche à 8h00, j'ai décidé finalement de ne courir que le parcours de 95 km, en regard de la météo fort peu clémente mais aussi de l'engagement pris en 2011 de revenir courir le petit circuit mais plus vélocement.



Hormis la partie immédiatement après la sortie du circuit, le parcours est à l'identique de celui de 2011.





Annoncé comme faisant 89 km, j'aurai en réalité 95 au compteur sur la ligne d'arrivée à Nevers.

Le parcours, certes vallonné, présente 2 difficultés majeures que sont les côtes d'Eugnes-Bizy à mi parcours et le final dans le bec d'Allier avant de redescendre sur la vallée de la Loire et de rejoindre l'arrivée jugée devant le palais ducal à Nevers.



8h20 nous nous élançons pour un tour de circuit, sous la pluie battante qui a repris. Cela déboule dans tous les sens, je fais bien attention de ne pas me mettre bêtement en danger dans les freinages au milieu de ce peloton très hétéroclites.

A la sortie du circuit j'ai 100 m de retard sur le groupe où est positionné mon collègue cheminot Thierry. Pas de panique, je rentrerai quelques minutes plus tard. La jonction est faite vers le km 5.

Aussitôt, je me place aux avants postes de ce groupe, mais rapidement je sens des fourmis dans les jambes, jugeant que l'allure est un peu en deçà de ce que j'attends.

La bifurcation des deux parcours est située après Sauvigny les bois, dès lors je suis en tête du peloton et à la faveur d'une accélération je distance ce petit groupe pour avoir jusqu'à 200 m d'avance. Mais seul dans le vent, je suis repris au bout d'une vingtaine de minutes en solitaire. Tiens, bonne nouvelle Thierry est toujours là, bien protégé dans le peloton. Je rentre dans les rangs, récupère un peu pour me refaire la cerise.

A chaque élévation de la route, le petit peloton (environ 20 coureurs) s'étire doucement pour jouer de l'accordéon et se reformer ensuite à la faveur d'un faux plat descendant ou d'une descente. Prudence oblige en raison de la pluie qui ne cesse de tomber, je recule en queue de peloton à chaque fois que la route replonge.

La 1^{ère} heure de course s'achève sur une moyenne de 32 km/h.



Depuis mes tentatives d'échappée précédentes, j'ai en point de mire à environ 400 m un autre groupe que nous rejoindrons peu avant le ravitaillement. En accord avec Thierry, pas question de marquer l'arrêt, nous sommes suffisamment équipés en ravitaillement personnel et le rythme étant bon on continue, passons sans arrêt.

C'est là qu'un coureur aux couleurs du club de Nemours St Pierre me dit « tu as vu qui est devant toi ? C'est Bernard Hinault ! ».

Sur le coup je pense qu'il se fout de moi, mais pour en avoir le cœur net, à la faveur de la route qui s'élève étirant par la même le peloton grandit du regroupement, je me mets en danseuse et me porte à la hauteur du 3^{ème} coureur de tête.

Et là la surprise, l'émotion, la joie, tout se confond en moi car j'ai à coté de moi l'idole cycliste de ma jeunesse M. Bernard Hinault en personne. Je me fends d'un « salut Champion », il me répond d'un petit geste de la main. Maintenant il a compris que j'étais là en forme ! (ça c'est uniquement pour mon ego)



Ma première pensée va aussitôt à mon père qui aurait été fier que je puisse lui narrer cette anecdote. Je reviens en enfance, les souvenirs de mes chevauchées vélocipédiques dans les HLM de Cosne/Loire après avoir vibrer devant la télévision aux exploits de mon idole, se bousculent dans ma tête. Je n'en reviens pas je suis en train de gravir la côte d'Eugnes au coude à coude avec l'homme aux 215 victoires. Je me dis que ces jambes là ont gagné, entre autre, 5 Tours de France, le Championnat du Monde, Paris Roubaix, Liège Bastogne Liège, Gand Wevelgem, l'Amstel Gold Race, le Tour d'Espagne, le Giro, la liste est tellement longue. Il a l'air comme un poisson dans l'eau, normal vu le temps et ces origines bretonnes !

C'est décidé, je ne cèderai pas un mètre à cette légende, aujourd'hui c'est mon jour de chance et de gloire, ce sera mon fait d'arme.

Arrivé en haut de cette côte, je me place devant et durant les 45 km restants je vais imprimer mon tempo au peloton, le Blaireau restera toujours derrière, certes pas loin, mais quand même. Je vais le montrer ce beau maillot club aux couleurs des Spidermen de Draveil. Je bataille aux avants postes en longs relais avec l'un des fils d'Hinault, les jambes me brûlent. Derrière personne ne dit mot, mais personne ne vient nous prêter main forte pour mener la cadence ou contester notre leadership. D'habitude plutôt réservé sur le vélo, là je me sens pousser des ailes.

La 2^{ème} heure de course s'achève sur une moyenne de 33 km/h.



L'entrée dans Pougues les Eaux par l'ancienne RN7 se fait à 41 km/h avant de virer vers les bords de Loire et de rejoindre Nevers par Fourchambault. Le peloton s'étire, la locomotive draveilloise est en tête.

Dernière difficulté, la montée du bec d'Allier, où une nouvelle fois j'étire le peloton, certains grimacent un peu, pour être encore côte à côte avec mon idole.

Je profite de la descente vers les bords de la Loire pour prendre le large, l'objectif est de passer en solitaire devant le photographe de l'organisation positionné 5 km avant l'arrivée. Mission accomplie.



Le peloton revient peu après, le groupe pénètre dans Nevers et bientôt c'est la montée vers le palais ducal dans un final sur les pavés encore glissants, la pluie n'a cessé que depuis peu.

Je m'extirpe du peloton avec deux autres coureurs dans cette dernière montée, la ligne d'arrivée se profile et je relâche un peu l'effort. Thierry, qui a su être patient et se mettre à l'abri dans le peloton revient et en profite pour me distancer d'une roue sur la ligne.



Sitôt franchie cette arrivée nous tombons dans les bras l'un de l'autre, heureux d'avoir pu rouler si fort (pour notre niveau) et satisfaits de notre course. J'étais venu pour me déchirer, c'est coach Jean Mi qui va être content, c'est fait.

Derrière nous, le Blaireau arrive. Nous en profitons pour lui donner une belle poignée de main et je lui dis toute ma joie et l'honneur que j'ai eu à rouler à ses côtés.

On pourra toujours raconter, classement final à l'appui, que l'on a terminé devant Bernard Hinault.

Epilogue

Finalement j'ai bien fait de me repositionner sur le circuit court car j'ai pu travailler en puissance à un bon rythme et en prime j'ai côtoyé la légende du cyclisme français et l'une des légendes mondiales de la petite reine. L'espace de quelques kilomètres j'ai eu la chance de rouler avec lui et ce souvenir vaut bien toutes les médailles et autres récompenses.

M. Hinault je vous salue bien bas.

J'ai également beaucoup apprécié le 695 Look qui se révèle être un vélo vraiment extraordinaire. On se sent de suite bien positionné et il avale les km en transmettant parfaitement les efforts du coureur. Une vraie bête de course mais confortable.

Rassurez-vous les amis du Draveil Triathlon, je reste humble et bien conscient que la légende était en balade à Nevers, mais je ne bouderai pas mon plaisir pour autant.

Un grand merci à Mike Kerbage du Marketing-Evénementiel chez Look.

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Franck

PS : Quelqu'un sait-il où court Jalabert le prochain week end ? Je suis remonté comme une pendule !

Classement

Le vainqueur sur ce parcours termine en 2h24', le dernier arrivera en 5h29'. Au total 233 arrivants.

131	341	BRUGEAUD	FRANCK	91 / DRAVEIL / FRA	02:52:17:2	E	40	00:28:
132	2 142	DESLOT	CYRIL	/ / FRA	02:52:19:2	E	41	00:28:
133	2 008	LONJARET	CHRISTINE	21 / POUILLY / SAONE / FRA	02:52:19:9	B	1	00:28:
134	882	BROVEDANI	ANNE	57 / MANOM / FRA	02:52:20:0	A	2	00:28:
135	818	HINAULT	ALEXANDRE	22 / AUCALEUC / FRA	02:52:20:2	D	31	00:28:
.....								
141	1	HINAULT	BERNARD	22 / CALORGUEN / FRA	02:52:26:7	F	29	00:28: